

Focus Arabie Saoudite

Informations mensuelles de la mission saoudienne auprès de l'Union européenne



Avril 2017 – No. 12

Dans cette édition

- > Le Royaume promet 138 millions d'euros supplémentaires pour soutenir nos frères yéménites
- > L'Arabie saoudite reste ferme sur la Syrie
- > Renforcement des liens entre l'Arabie saoudite et les États-Unis dans la lutte contre le terrorisme
- > Les Saoudiennes sur le devant de la scène
- > Avancée du plan Vision 2030

Mot de l'ambassadeur

Ce mois d'avril a été marqué par des actes de terrorisme, aussi bien en Europe qu'au Moyen-Orient (à Paris, en Suède et en Égypte). Nous nous penchons sur la manière dont l'Arabie saoudite renforce encore davantage les liens avec les États-Unis et ses alliés internationaux afin d'éradiquer le terrorisme.

La situation, qui n'a cessé de se dégrader ce mois-ci au Yémen, a amené les membres de la communauté internationale à se rassembler pour promettre des fonds supplémentaires au pays déchiré par la guerre, dans lequel les forces des Houthis continuent d'entraver les aides et de menacer la vie des citoyens saoudiens par des attaques menées de l'autre côté de la frontière.

Pour conclure, afin de marquer l'adhésion du Royaume à la Commission des droits de la femme des Nations Unies, nous dressons le portrait de deux Saoudiennes qui se distinguent par leur travail exceptionnel dans le monde des sciences naturelles et des arts.



Abdulrahman S. Alahmed

Ambassadeur et chef de la mission auprès de l'Union européenne

L'Arabie saoudite promet 138 millions d'euros pour soutenir le Yémen



Repas partagé par une famille de la communauté marginalisée des Mohamasheen. Sanaa, Yémen, novembre 2015. Réf. photographiques : Sami Shamsan

Lors d'une conférence internationale de haut niveau portant sur les annonces de contributions destinées au Yémen, qui s'est tenue le 25 avril à Genève, le Royaume d'Arabie saoudite a promis de contribuer à hauteur de 150 millions de dollars (soit 138 millions d'euros) supplémentaires à l'objectif fixé de 2,1 milliards de dollars (soit 1,9 milliard d'euros) pour le pays déchiré par la guerre. L'Organisation alimentaire mondiale et l'UNICEF ont renouvelé leur appel à contribution, car à ce jour, le Yémen n'a reçu que 15 % des fonds nécessaires.

L'Arabie saoudite s'engage à trouver une solution politique à la crise sévissant au Yémen et à obtenir le meilleur résultat pour la population du pays. Les projets d'aide humanitaire du Royaume sont conduits sous l'égide du Centre pour le secours et l'action humanitaire du Roi Salman (KSRelief).

Depuis sa création en 2015, KSRelief n'a ménagé aucun de ses efforts pour aider les populations dans le besoin dans tous les gouvernorats yéménites, et a apporté une aide d'environ 548 millions d'euros à quelque 26 millions de civils yéménites.

L'organisation a été en mesure d'atteindre toutes les régions du pays, quelle que soit l'entité y exerçant un contrôle, et œuvre aussi bien dans le nord que dans le sud. Le travail de KSRelief a fait montre d'impartialité et se conforme au droit international humanitaire.

Lors d'une visite effectuée à KSRelief au mois de février, le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, Antonio Guterres, a déclaré qu'il trouvait « très encourageant de voir que le centre développait ses activités, en faisant preuve d'un engagement solide vis-à-vis des principes humanitaires, pas seulement en Syrie et au Yémen, mais également dans bien d'autres pays du monde entier. »

Lors de cette dernière conférence, il a exhorté les pays à apporter leur soutien financier afin d'empêcher une famine imminente dans ce pays déchiré par la guerre, en alertant sur le fait que des enfants notamment étaient déjà en train de mourir à un rythme alarmant. S'adressant aux représentants des pays, il a déclaré : « Le Yémen vit aujourd'hui une tragédie dans des proportions immenses ». Dans son appel lancé aux donateurs, il a insisté sur le fait qu'« une famine peut être évitée si nous agissons rapidement et nous engageons à financer une aide cruciale qui permettra de sauver des vies. »

La conférence, organisée conjointement par les ministres suisses et suédois des Affaires étrangères, a eu lieu après la déclaration des Nations Unies faite en février aux termes de laquelle le Yémen a besoin d'être aidé à hauteur de 2,1 milliards de dollars, pour cette année uniquement.



L'Arabie saoudite maintient sa position ferme en faveur d'une Syrie pacifiée sans Bachar el-Assad



Le ministre saoudien des affaires étrangères, Adel al-Jubeir, s'est entretenu sur l'avenir de la Syrie avec son homologue russe, Sergueï Lavrov à Moscou

Le ministre saoudien des affaires étrangères, Adel al-Jubeir, s'est entretenu sur l'avenir de la Syrie avec son homologue russe, Sergueï Lavrov à Moscou, le 26 avril et a déclaré que Riyad continue à croire qu'il n'y aura aucun avenir politique pour le président Bachar el-Assad.

Après les discussions tenues avec le ministre russe des Affaires étrangères, Adel al-Jubeir a déclaré qu'il souhaitait mettre fin à l'ingérence de l'Iran au Moyen-Orient. Le ministre saoudien a tracé un bilan positif des discussions en faveur de la paix en Syrie soutenues par la Russie, et qui se sont déroulées au Kazakhstan, mais il a déclaré que, selon lui, il n'était pas nécessaire d'élargir la liste des participants à ces discussions, qui sont parrainés par l'Iran, la Turquie et la Russie. Il a ajouté qu'il n'y a pas de différences insurmontables entre Moscou et Riyad lorsqu'il est question de trouver une solution à la crise syrienne.

Au début du mois d'avril, l'Arabie saoudite a souligné la fermeté de sa position concernant la préservation de l'unité en Syrie et le maintien de la sécurité et de la paix. Le Royaume a indiqué qu'il souhaite voir la mise en œuvre des conventions approuvées par les résolutions internationales en faveur d'un cessez-le-feu, de l'acheminement de l'aide humanitaire et de la libération des détenus.

Le chef de la Mission saoudienne auprès de l'UE, Son Excellence Abdurrahman bin Sulaiman Al-Ahmad, a prononcé un discours lors la Conférence de Bruxelles sur l'avenir de la Syrie et de la région, qui s'est tenue le 5 avril en présence des représentants de plus de 79 pays.

« Depuis longtemps, le Royaume tente de trouver des solutions pacifiques depuis le début de la crise syrienne, et œuvre conjointement avec les États frères et amis pour éviter un drame humanitaire. À cet égard, et sur la base d'un mandat international, l'ensemble de l'opposition syrienne a été invitée à la Conférence de Riyad qui s'est tenue du 8 au 10 décembre 2015. Cette conférence a mené à la mise en place d'une commission de négociations exceptionnelle en faveur des forces d'opposition et de la révolution syriennes. Cette commission a été saluée à l'époque au niveau régional et international », a-t-il souligné.

L'ambassadeur a ajouté que l'Arabie saoudite renouvelle son soutien aux efforts déployés par le représentant du Secrétaire général des Nations Unies, Stephan de Mistura, afin de trouver une solution politique pacifique à la crise syrienne sans le président Bachar el-Assad.



Renforcement des liens entre l'Arabie saoudite et les États-Unis dans la lutte contre le terrorisme



Le vice-prince héritier, Mohammed ben Salman ben Abdelaziz, lors de sa rencontre avec Brett McGurk, le représentant du président américain dans le cadre de la coalition mondiale contre Daesh, le 26 avril 2017.

En tant que membre fondateur de la Coalition mondiale contre Daesh, l'Arabie saoudite a réitéré son engagement à vaincre le réseau terroriste lors de la récente réunion ministérielle de la Coalition qui s'est tenue à Washington.

Au cours de ses deux premiers mois, l'administration Trump a participé à plusieurs rencontres de haut niveau avec les dirigeants saoudiens, indiquant ainsi que les États-Unis souhaitent renforcer le partenariat saoudien. Auparavant, le vice-prince héritier saoudien, Mohammed ben Salman ben Abdelaziz, a rencontré le secrétaire à la Défense, James Mattis, au Pentagone, afin d'étudier les progrès réalisés dans la relation bilatérale en matière de défense, y compris les efforts des deux nations déployés pour faire face aux problèmes de sécurité les plus pressants dans la région, comme les activités régionales de déstabilisation de l'Iran et la campagne actuelle pour vaincre Daesh et d'autres organisations terroristes.

De même, le ministre saoudien des Affaires étrangères, Adel ben Ahmed al-Jubeir, a rencontré le Secrétaire d'État américain Rex Tillerson. Le ministre des Affaires étrangères a souligné : « Je pense qu'il n'y a pas d'autres pays collaborant aussi étroitement dans la lutte contre le terrorisme, en particulier Daesh, que le Royaume d'Arabie saoudite et les États-Unis. Cette collaboration dure depuis de nombreuses années. Nous continuons d'accroître nos efforts. » La conférence organisée par le Secrétaire à Washington a été

extrêmement fructueuse et a renforcé la détermination du monde civilisé à combattre ce fléau et à le vaincre, si Dieu le veut. »

Le 26 avril, le ministre saoudien de la Défense, le Prince Mohammed ben Salmane, a rencontré Brett McGurk, le représentant du président américain dans la coalition mondiale pour contrer Daesh. Au cours de cette rencontre, ils ont étudié les derniers développements au Moyen-Orient, y compris la lutte contre l'organisation terroriste Daesh et les efforts internationaux pour assurer la sécurité et la stabilité de la région.

341 frappes ont été effectuées par des avions de chasse saoudiens depuis le début de la campagne internationale contre Daesh. Elles étaient toutes dirigées contre des cibles de Daesh en Syrie. Ces 341 frappes signifient que le Royaume occupe la deuxième place, après les États-Unis, en nombre de sorties effectuées en Syrie.

L'ancien ambassadeur des États-Unis, Zalmay Khalilzad, a attribué les efforts considérables du Royaume en matière de contre-terrorisme au leadership de la famille royale. « Le roi d'Arabie saoudite et son fils, le vice-prince héritier, ont clairement déclaré qu'ils considèrent l'extrémisme islamiste sunnite comme une menace envers eux », a indiqué Khalilzad. « Ils se tournent vers la modernisation et cherchent à se démarquer des groupes extrémistes. »



Coup de projecteur sur les Saoudiennes



Le Dr Khawla al-Khuraya : un médecin révolutionnaire

Au mois d'avril, l'Arabie saoudite a été élue à la Commission des droits de la femme des Nations Unies. Pour célébrer cette étape importante et les réformes sociétales en cours mises en œuvre en Arabie saoudite, nous dressons le portrait de deux femmes saoudiennes qui continuent à montrer le chemin aux autres femmes.

Khawla Al-Kuraya est la première femme à recevoir le prix d'excellence du roi Abdelaziz pour son travail dans le domaine de la recherche contre le cancer. Cette femme médecin,

professeur de pathologie, a été la première à identifier le gène FOS M1 dans le corps humain, responsable de la formation des cellules cancéreuses. Ce faisant, elle a souligné l'importance d'effectuer des tests et de prendre des mesures de santé préventives.

En plus de ses travaux novateurs menés au Centre de recherche et hôpital spécialisé du Roi Fayçal, Khawla Al-Kuraya remplit son rôle en tant que membre du Conseil de la Choura, le plus haut organe consultatif d'Arabie saoudite.



Haifaa al-Mansour poursuit ses ambitions cinématographiques depuis des années et a été pour la première fois reconnue en tant que réalisatrice talentueuse il y a cinq ans.

Son premier long métrage, *Wadjda*, a été présenté en première mondiale au Festival du film de Venise 2012. C'est le premier long métrage entièrement filmé en Arabie saoudite et le premier film saoudien présenté aux Oscars.

Le film saoudien a été sélectionné dans la catégorie Meilleur film en langue étrangère de la 86e cérémonie des Oscars, mais il n'a malheureusement pas été nominé. En revanche, il a été nominé dans la catégorie Meilleur film étranger aux BAFTA 2014.

Ce qu'ils ont dit...

>> « La sécurité arabe est confrontée à des menaces sans précédent, tant au niveau interne qu'externe, à la lumière d'un grand nombre d'événements régionaux et mondiaux. Cela nous oblige à renforcer la coopération en matière de sécurité et d'intégration entre nos pays pour vaincre les démons de la terre, les terroristes, les criminels, les pourvoyeurs de drogues et les hors-la-loi. »

Le prince héritier d'Arabie saoudite, Mohammed ben Naïf ben Abdelaziz

En bref

Le représentant jordanien en Arabie Saoudite salue le plan Vision 2030

Bassem Awadallah, le représentant spécial du roi de Jordanie en Arabie saoudite, a discuté des liens entre les deux pays et loué le plan Vision 2030 de l'Arabie saoudite ainsi que ses effets positifs sur l'économie des pays arabes.

Bassem Awadallah a déclaré que les relations jordaniano-saoudiennes étaient solides, stratégiques et historiques, et a ajouté que la Jordanie considérait l'Arabie saoudite comme l'un de ses alliés les plus importants.

Commentant le plan saoudien Vision 2030, Bassem Awadallah a indiqué que ce plan était considéré comme le projet de réforme le plus fort et le plus complet au niveau de la région et du monde entier, en ajoutant que la mise en œuvre de cette vision affecterait positivement les économies arabes.

Un avenir prometteur pour les énergies renouvelables dans le Royaume

L'Arabie saoudite possède toutes les conditions favorables pour la croissance dans son secteur des énergies renouvelables, selon Moody's Investors Service : des ressources solaires abondantes, une disponibilité des sols, une cote de crédit souverain de niveau A et une forte logique économique et stratégique qui permettent de soutenir l'élan des énergies renouvelables, un élément important de la feuille de route économique du plan Vision 2030. Le plan prévoit un axe autour de l'énergie propre en tant qu'obligation humaine, morale et religieuse.

